

ENTRE FLEUVE ET SOMMETS



Association des retraitées et retraités de l'éducation
et autres services publics du Québec

S E C T E U R
C H A R L E V O I X

SOMMAIRE	PAGE
Mot de la présidente	1
Mot de la présidente régionale	2
Agenda	3
Un retour inattendu	3
Dîner des bénévoles	4
Avis de décès	4
Hommage	5
Entrevue	7
Fondation Laure-Gaudreaul	9
Comité des Aînés	9
Environnement	10
Aides aux aînés	11
Prestation d'urgence	11
Responsables des dossiers régionaux	12
Conseil sectoriel	12
Autres bénévoles	12

Mot de la présidente



Notre plan d'activités ne prévoyait pas une fin d'année aussi hâtive que le 12 mars. Cependant, malgré le contexte de la pandémie, nous terminons l'année avec un bilan très positif. Principalement, nous avons eu à organiser et à animer certaines activités qui ont suscité une bonne participation de nos membres, à formuler nos recommandations sur certains sujets qui seront discutés à notre congrès de 2021 et à faire la promotion de notre association auprès des futurs retraités. Toutefois, nous avons dû annuler la tenue de notre Assemblée générale pour respecter la recommandation de la Santé publique.

Nous avons amorcé notre programme d'activités par le brunch traditionnel de la non-entrée à l'Île-aux-Coudres. L'Auberge du Cap-aux-Pierres nous a offert l'opportunité de vivre une journée agréable et paisible tout en contemplant l'un des plus beaux paysages de Charlevoix. En octobre, une conférence sur Le Cratère de Charlevoix nous a donné l'occasion d'apprécier un phénomène géographique unique au Québec. Au mois de décembre, une soixantaine de personnes ont participé au souper de Noël en compagnie des deux sœurs Warren qui ont fait l'animation. Au début de février, le dîner des bénévoles nous a permis de remercier et de souligner le dynamisme de ces membres qui ont à cœur la vie de notre association. Enfin, une conférence de M Serge Gauthier a eu lieu, le 11 mars, pour souligner la Journée des femmes.

En vue de préparer le succès de notre congrès, nous avons eu à consacrer plusieurs réunions pour formuler nos avis sur les projets des statuts et règlements et sur les orientations à privilégier. Trois membres de notre association nous représenteront à cette rencontre qui se tiendra du 5 au 7 juin 2021, à Lévis.

suite sur la page 2

Aussi, notre équipe s'est préoccupée de l'avenir de notre association. Actuellement, nous avons 302 membres. Malheureusement, chaque année, un certain nombre de membres nous quittent. Dans le but de maintenir nos effectifs et d'assurer le dynamisme de notre association, nous avons entretenu des relations avec des représentants syndicaux de la région pour mieux faire connaître les services de l'AREQ et mobiliser les jeunes retraités à se joindre à nous. Vous êtes les bienvenus dans l'association.

Depuis le 12 mars, notre plan d'action a été modifié afin de respecter le décret portant sur le confinement. En plus de l'annulation de l'Assemblée générale, notre Congrès national a été reporté en juin prochain. À la suite de ces décisions, les mandats des membres des différents Conseils et des Comités ont été prolongés d'une année. Notre prochaine Assemblée générale se tiendra, le 20 avril 2021. Pour le moment, il nous est difficile de planifier d'autres activités de groupe (la non-entrée, le party de Noël...). Lorsque le contexte nous le permettra, nous vous en aviserons.

Avant de terminer, je m'en voudrais, à titre de présidente du Conseil sectoriel, de ne pas souligner l'excellent travail d'équipe qui a prévalu tout au cours de cette année. Chaque membre a assumé ses responsabilités avec enthousiasme et dynamisme. Le bilan positif de notre programme d'activités est en relation très étroite avec leur contribution.

Enfin, le Conseil sectoriel a apprécié l'implication de tous les bénévoles pour nous représenter à divers comités régionaux et mobiliser nos membres à nos activités. Je les en remercie.

Brigitte Fortin, présidente

Mot de la présidente régionale

Charlevoisiens et Charlevoisiennes,



Cette année, la Covid-19 m'a empêchée de vous visiter. Qui aurait pensé qu'un « ennemi invisible » nous confinerait dans nos maisons et nous obligerait à annuler toutes nos activités ?

Je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont accepté de prolonger leur mandat et à vous toutes et tous pour votre implication dans l'association.

Dans l'attente de vous revoir lors de la reprise des activités de votre secteur, je vous souhaite de belles retrouvailles avec les vôtres et un bel été ensoleillé.

AREQuement vôtre

Carole Pedneault, présidente régionale

Agenda

***20 avril 2021** à 10 h : Assemblée générale sectorielle : Centre des loisirs St-Hilarion

***5 mai 2021** : Assemblée générale régionale : Québec

* **5 au 7 juin 2021** : Congrès

*Quant aux autres activités, en raison de la pandémie, nous vous informerons par courriel ou par téléphone.

***Espérons vous revoir bientôt**

Un retour inattendu dans mon île



L'année 2020 restera gravée dans nos mémoires comme l'année de la Covid19. Chacun de nous aura quelques anecdotes à raconter à ses petits-enfants encore trop jeunes pour s'en rappeler et à ceux qui ne sont pas encore nés. En ce qui me concerne, ma meilleure histoire sera celle de mon retour précipité de Nouvelle-Orléans.

Je suis partie le 7 mars pour un mois chez ma fille qui habite là-bas. Peut-être vous direz-vous que je n'aurais pas dû partir. J'avoue que j'y ai pensé. J'en ai même parlé à ma fille. Comme mon voyage était organisé depuis deux mois et que rien ne semblait annoncer ce qui s'en venait, autant aux États-Unis qu'au Canada, je suis donc partie comme prévu. Le voyage aller s'est très bien passé et ce fut la joie de retrouver la famille.

Au milieu de la semaine, les mauvaises nouvelles commencent à sortir, autant du côté américain que québécois. La décision ne fut pas difficile : pas question d'être malade aux USA. Un téléphone à Air Transat, on refait la valise et retour le dimanche suivant.

Revenue chez moi, il a fallu faire la quarantaine. Pendant 15 jours, l'épicerie était livrée à la porte et j'en ai profité pour nettoyer la maison, le grand ménage du printemps, comme disait ma mère.

Depuis, c'est la petite vie tranquille : grande marche à tous les jours ou vélo quand il ne vente pas trop (sur l'île, c'est plutôt rare). Il faut dire qu'il y a pire que l'Isle-aux-Coudres pour vivre le confinement. Je pensais revoir mes petits qui devaient venir avec leur mère en juillet, mais je devrai en faire mon deuil.

Comme on nous l'a répété bien des fois, ça va bien aller. En attendant que les frontières ouvrent, on se voit et on se parle sur Facetime. L'internet n'a pas de frontières.

Hélène Bergeron

Dîner des bénévoles



Au début de l'année 2020, une trentaine de bénévoles ont répondu à l'invitation du Conseil sectoriel en participant à leur dîner annuel. Cette activité s'est déroulée à l'hôtel Le Petit Manoir du Casino à Pointe-au-Pic, situé sur l'un des plus beaux sites enchanteurs de Charlevoix.

Comme l'a précisé la présidente, le Conseil sectoriel voulait souligner la qualité de l'implication des bénévoles en vue de soutenir la réalisation du plan d'action entériné par notre Assemblée générale. Entre autres, relevons la représentation de nos membres à divers comités régionaux et la mobilisation de nos collègues à diverses activités culturelles et sociales.

Le dynamisme de notre association s'explique, en grande partie, par le travail assidu de nos bénévoles.

Le Conseil sectoriel les en remercie pour leur contribution.

Avis de décès

«Le souvenir, c'est la présence invisible.» Victor Hugo

M. Gaston Savard, conjoint de Pakret Dufour, membre

M. René Brazeau, père de Anne Brazeau, membre

Mme Cécile Ouellet, mère de Micheline Therrien, membre

Mme Claudette Mailloux, sœur de Mariette Mailloux, membre

M. René Gaudreault, conjoint de Denise Bergeron, membre

Mme Marguerite Simard, mère d'Hélène Bhérier, membre

Sœur Gisèle Tremblay, membre.

Hommage à quatre femmes de Charlevoix



Pour souligner la « Journée des femmes », le Conseil sectoriel de l'AREQ a invité M. Serge Gauthier, historien et ethnologue, à titre de conférencier pour nous présenter la contribution de quatre femmes dans l'histoire de Charlevoix. Ces femmes sont Mesdames Laure Conan, écrivaine (1845-1924), Laure Gaudreault, syndicaliste (1889-1975), Thérèse Casgrain-Forget, défense des droits des femmes (1896-1981) et Françoise Labbé, animatrice culturelle (1933-2001). Cette rencontre s'est tenue à Maison-Mère de Baie-St-Paul, le 11 mars 2020.

Avant de s'attarder à l'œuvre de chacune d'entre elles, M. Gauthier a senti le besoin de faire brièvement un rappel sur les rôles importants qu'ont joués l'ensemble des Charlevoisiennes au sein de l'histoire quotidienne de notre région. Elles ont eu à assumer une diversité de rôles pour favoriser l'évolution et l'avancement de notre région tout au cours des 19^e et 20^e siècles. Elles ont été à la fois épouses, mères, grands-mères tout en étant à diverses périodes de leur vie des professionnelles dans les secteurs de la santé (infirmières) et de l'éducation (enseignantes). Il a, entre autres, insisté sur le courage manifesté par ces femmes. Plusieurs d'entre elles ont assumé la responsabilité entière de la famille puisque les époux étaient appelés fréquemment à travailler à l'extérieur du foyer pour assurer un revenu familial décent (navigateurs, bûcherons, ouvriers...).

À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, Laure Conan (Félicité Angers), une fille de La Malbaie, est devenue la première femme de lettres de carrière au Canada français. Pour vivre de sa plume, elle a été à la fois romancière, biographe, journaliste et dramaturge. Relevons, entre autres, ses publications de romans dont les titres sont : « À l'œuvre et à l'épreuve » (1891), « Larmes d'amour » (1897), « L'oublié » (1900) et « La sève immortelle » (1925). À titre de directrice d'une revue religieuse « La voix du précieux sang », elle a rédigé 90 articles traitant de biographies religieuses qui seront rassemblées dans une publication « Physionomie des saints » (1913). Ses qualités littéraires seront reconnues par la France à deux reprises. On lui décernera « l'ordre des Palmes académiques », en 1898, pour son premier roman « À l'œuvre et à l'épreuve » et le prix de Montyon de l'Académie française en 1903 pour son roman « L'oublié ».

Laure Gaudreault, enseignante et syndicaliste, a milité pour contribuer à la revalorisation de la profession enseignante en fondant, en 1936, une association qui revendiquait le droit de reconnaissance syndicale et de négociation pour ses membres dont la majorité était des femmes. Plus tard, cette association est devenue la C.E.C.Q. et aujourd'hui la C.S.Q. qui représente actuellement un nombre important d'enseignants, de professionnels et d'employés de soutien qui œuvrent principalement au Québec, dans le champ de l'éducation. À la fin de sa carrière (1961), elle a fondé une association pour les retraités du secteur de l'éducation (AREQ). Tout au cours de son existence, ses actions poursuivaient les objectifs de promouvoir l'importance de l'éducation en vue de développer le Québec et la reconnaissance du rôle clef des enseignantes et des enseignants dans le cheminement scolaire des jeunes.

Thérèse Casgrain-Forget s'est illustrée sur le plan social et politique en préconisant, entre autres, le droit des votes des femmes (1920-1940) et l'allocation familiale octroyée aux mères de

famille. Elle a aussi revendiqué la nécessité que les femmes puissent occuper des responsabilités sur la scène fédérale et provinciale. En 1948, elle est alors élue vice-présidente du CCF (Nouveau Parti démocratique). Dans les années cinquante (1951-1957), elle a été première femme désignée, chef d'un parti politique (Parti social démocratique du Québec). Son programme politique visait principalement à atténuer les injustices sociales, économiques et politiques au sein de la société québécoise et canadienne. Elle s'est présentée 7 fois à titre de candidate à la députation. Malheureusement, elle n'a jamais connu la victoire. Toutefois, on a reconnu sa contribution politique et sociale en la nommant sénatrice indépendante, en 1970. Pour rendre hommage à sa carrière, le gouvernement canadien a mis sur pied le prix Thérèse Casgrain pour le bénévolat (1982). À proximité de l'Assemblée nationale, un monument lui est consacré pour souligner ses actions à titre de pionnière en politique pour la reconnaissance des droits des femmes.



Françoise Labbé, une fille native de Baie-St-Paul, a manifesté très tôt (1951-1955) ses intérêts artistiques en fréquentant l'école des Beaux-Arts de Québec et s'est illustrée assez rapidement en produisant des émaux sur cuivre dont la beauté a été appréciée par plusieurs critiques d'arts canadiens (1956-1962). En 1962, elle quitte le Québec pour poursuivre ses études à Paris. Elle résidera en France une douzaine d'années (1962-1974). Pendant cette période, elle participera à plusieurs expositions solos et de groupe sur le continent européen. En plus de ses émaux sur cuivre, elle deviendra une « créatrice de mode ». Elle revient dans son village d'origine, en 1974, dans le but de reprendre contact avec sa famille tout en souhaitant concevoir un projet culturel artistique à Baie-St-Paul qu'on appelait traditionnellement « le paradis des artistes ». Au cours de son histoire, ce village de Charlevoix avait été fréquenté par un nombre impressionnant d'artistes peintres québécois et canadiens de renommée internationale (Groupe des 7, Clarence Gagnon...) et avait aussi bénéficié de la présence de concitoyens et concitoyennes reconnus comme artistes peintres (René Richard, Simone Bouchard, Blanche et Yvonne Bolduc...). En 1979, elle crée un centre d'art en vue de promouvoir des expositions pour valoriser l'art québécois et canadien. Dans le but d'encourager et de susciter la création artistique, elle organise et planifie la tenue d'un « Symposium de la Jeune peinture au Canada » (1982) qui accueille, depuis cette période à chaque année, une douzaine d'artistes pour une durée d'un mois. Ils ont à produire en public un projet artistique tout en dialoguant avec les amateurs d'art (échanges, conférences...). À la fin des années « 80, elle réussira à créer un centre d'exposition (1992) qui deviendra par la suite le Centre d'Art contemporain de Baie-St-Paul. Désormais, le créneau "art" sera de plus en plus un pôle de développement important de Baie-St-Paul et de Charlevoix. Le gouvernement du Québec confirmera la qualité de son œuvre en la nommant chevalier de l'Ordre national du Québec, en 1997.

En guise de conclusion, M. Gauthier souligne avec une certaine fierté que ces Charlevoisiennes ont contribué non seulement à faire connaître et à développer notre région, mais aussi le Québec grâce à leurs talents et à leur vision dans divers domaines que sont la littérature, les arts, le syndicalisme et la vie politique.

Entrevue avec notre doyenne de l'AREQ 03-H Thérèse-Rachel Tremblays



Parlez-nous de votre enfance.

Nous étions huit enfants et je suis la première fille précédée de deux garçons, suivie de deux filles et trois garçons. Élevée sur une ferme, les activités ne manquaient pas. J'étais très active et à l'école, j'étais studieuse et appliquée.

De la première à la neuvième année, j'ai étudié à l'école du village, dirigée par les Petites Franciscaines de Marie. Ensuite, après trois ans, j'ai obtenu le Brevet d'enseignement complémentaire à Baie-Saint-Paul, comme pensionnaire, avec les sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Par la suite, le Brevet Supérieur et le Brevet A en suivant des cours obligatoires à Chicoutimi.

C'était très rare que les jeunes se rendaient à la septième. Les garçons travaillaient avec leur père et les filles avec leur mère. Et la plupart se mariaient très jeunes. En 1941, nous étions deux filles seulement à nous présenter au certificat de neuvième année.

Quelles sont les circonstances qui vous ont amenée à choisir l'enseignement comme carrière ?

Ma mère, enseignante avant son mariage, a donné à quatre de ses enfants le goût de l'enseignement. Mon jeu préféré, à partir de l'âge de six ans, était d'enseigner à mes petits frères. J'ai le goût de vous dire quelques mots au sujet de ma mère. Elle est diplômée de l'U. Laval en 1914. Ses études ont été payées au complet par Marc Donohue, avec la possibilité d'étudier aussi longtemps qu'elle le voulait grâce à une bourse d'études qu'elle a méritée. Alida Gauthier était pensionnaire au couvent de St-Irénée, fondé par Sir Rodolphe Forget. Il avait fait venir des religieuses enseignantes de France.

Quel âge aviez-vous à vos débuts dans l'enseignement ? Combien d'années avez-vous enseigné ?

J'ai commencé à enseigner à dix-huit ans, j'ai continué pendant trente-cinq ans.

Rang Ste-Catherine, 5 ans, de la 1^{re} à la 9^e année toutes les matières et la préparation à la Communion solennelle et aux certificats du MEQ de 7^e et 9^e année.

École Saint-Michel, Chicoutimi, 10 ans, 6^e année.

Couvent des Éboulements, 2 ans, 8^e et 9^e garçons, 3 ans, 8^e filles.

Couvent de Baie-Saint-Paul, 9 ans, 10^e secondaire.

Polyvalente Saint-Aubin, 6 ans, catéchèse.

Quels étaient les plus grands moments de satisfaction, de joie lorsque vous retourniez à la maison après une journée de travail ?

La plus belle satisfaction, c'est d'avoir fait son devoir. Je me suis adaptée à tous les changements. Aux petits élèves et aux grands. J'ai bien aimé être titulaire d'une classe de jeunes que j'avais le temps d'aimer et que je voulais faire réussir. Devenir spécialiste et rencontrer un grand nombre d'élèves par semaine nous empêchaient de les connaître vraiment.

Quels sont vos meilleurs souvenirs de votre carrière ?

Dans une carrière de 35 ans, il ne faut que retenir les bons moments. J'ai toujours eu de bons rapports avec les parents et les profs.

ET le rapport Parent ? La Révolution tranquille ?

Le rapport Parent nous a amené de grands changements pour le mieux. Permettre à tout le monde d'étudier, c'est positif. La Révolution tranquille comporte de bons changements (Électricité). La liberté d'expression mise à l'honneur (qui a un côté dangereux).

Quelles étaient les valeurs premières véhiculées par le système dans lequel vous avez œuvré ?

Les valeurs chrétiennes, patriotiques, familiales, respect de l'autorité, goût du travail bien fait, sens des responsabilités. Etc.

Que dites-vous à une jeune femme qui décide d'embrasser la carrière d'enseignante aujourd'hui ? Quelles qualités sont nécessaires ?

L'enseignement est une vocation. Il faut aimer les jeunes, avoir une bonne dose de patience et de psychologie.

Que pensez-vous de l'abolition des commissions scolaires ? Et de la loi 40 ?

Je crois que les commissions scolaires ont fait leur possible et s'occupaient des besoins du milieu.

Vos meilleurs moments de la retraite ? Avez-vous toujours des projets en cours ?

Je suis à la retraite de l'enseignement, mais j'habite toujours la maison de ma naissance. Je suis très occupée et je suis le cours de la vie comme elle se présente.

Et maintenant qu'on a tout dit,***Qu'est-ce qui vous fait rire ?***

Je ris facilement. J'ai le sens de l'humour et je crois que c'est le meilleur moyen d'avoir des amis et d'oublier les soucis.

Qu'est-ce qui vous rend triste ? Ce que vous craignez le plus...

Les informations télévisées nous présentent beaucoup de choses malheureuses. La perte des êtres chers fait partie des moments tristes de ma vie. La prière est le meilleur moyen d'éviter la morosité et les craintes qui rendent malade.

Quels sont vos derniers mots pour conclure ?

Faire un retour dans ma vie active après 40 ans de retraite m'a permis de rajeunir. Je n'ai pas réalisé tous mes rêves de voyages, mais ils continuent à me garder jeune.

Entrevue, à distance par Benoît Boivin et Ginette Perron avec madame Thérèse-Rachel Tremblay, Les Éboulements, 2020-03-16

Compte-rendu 2019-2020 de la Fondation Laure-Gaudreault



Il a suffi d'un petit être invisible pour faire changer l'ordre des choses dans le monde; la Fondation Laure-Gaudreault a donc dû faire, elle aussi, les changements prévus à son agenda. En premier, elle a annulé l'Assemblée générale prévue en juin.

Dans un deuxième temps, la Fondation avait débuté la vente de billets pour un grand tirage, ceci, afin de favoriser un accroissement des fonds, car, les demandes d'aide sont chaque année, plus pressantes et plus nombreuses. Les prix offerts sont vraiment intéressants 2x 5000 \$ comme premiers prix +3 x 1000 \$ et plusieurs autres. Le tirage a été suspendu, mais la vente recommencera dès que la situation sociale le permettra. Si vous êtes intéressées, intéressés, à aider votre Fondation, vous pouvez communiquer avec moi, il ne reste pas 5000 billets à vendre, faites vite.

Avec l'arrivée de la pandémie, notre président provincial, monsieur Robert Gaulin a offert une somme de 50 000 \$ venant du fonds d'urgence de la Fondation, et qui a été partagée dans les diverses régions de la province. Ce fut un geste qui a été apprécié par tous les organismes. Ici, dans Charlevoix, un don de 550 \$ a été offert au Service d'Aide Alimentaire de Charlevoix-Est. Pour notre part, nous aurions bien aimé que cette somme soit partagée en deux, pour que la partie ouest du comté en profite un peu, mais cela fut impossible.

J'annonce également que je ferai un appel à chaque nouveau et nouvelle membre de notre secteur 03-H, pour leur offrir de devenir membre à vie de la Fondation, car il appartient à chacun et chacune de nous de la maintenir en bonne santé financière. Il suffit de 10, \$ pour être membre à vie !

Profitez bien de la vie et des merveilleuses activités estivales. La vie aréquienne va reprendre un jour prochain !

Gisette Bergeron, responsable FLG.

COMITÉ DES ÂNÉS



Dans la dernière semaine du mois de mars, les membres du Comité des aînés ont rejoint des membres de 80 et plus pour prendre de leurs nouvelles en raison de la COVID` 19. Elles leur ont aussi transmis certaines informations sur les services de livraison des divers marchés d'alimentation.

Par la suite, j'ai collaboré avec notre Présidente pour contacter des membres de 70 ans et plus afin de leur offrir les informations pertinentes pendant le confinement. Cette opération personnalisée fut appréciée de plusieurs membres.

Angeline Demers, responsable du Comité des aînés

Environnement en période de pandémie



J'espère que vous vous portez bien en ce temps de crise. Avez-vous réussi à prendre un peu de recul avec tout ce qui nous arrive ? Quant à moi, je m'efforce de le faire et de chercher un sens à tout ce qui nous arrive. Comment nous relèverons-nous de ce fléau ? Saurons-nous faire preuve de résilience ? C'est une première pour nous, et nous devons contribuer à réduire la propagation de la COVID 19 en respectant les règles imposées par l'Agence de la santé publique du Canada.

Des signes encourageants nous sont parvenus pour la relance verte dont nous avons besoin. L'arrivée du virus nous a mis sur pause et nos principales activités ont été reportées à un avenir incertain; par contre, dans notre quotidien nous avons le loisir de poursuivre ce que nous avons toujours fait par le passé pour notre planète : soit adopter une, deux ou trois habitudes pour réduire nos déchets, soit continuer de recueillir pour une bonne cause des objets recyclables qui nous permettent de donner de l'argent aux fondations.

Depuis 8 ans, notre activité <OSEZ LE DONNER> à la grande collecte de soutiens-gorge au profit de la Fondation du cancer du sein du Québec est toujours active; je vous invite à continuer cette tâche qui est très bénéfique.

Pour votre information, au niveau provincial, 227 000 soutiens-gorge recyclés ont permis de remettre un chèque de 200 000.00 \$, le 5 juin 2019, pour financer le projet Accès-recherche en collaboration avec le Groupe McPeak-Sirois de recherche clinique en cancer du sein.

Je profite de l'occasion pour remercier particulièrement madame Lisette Simard responsable de la cueillette dans les deux secteurs. Je suis par contre à la recherche de quelqu'un qui souhaiterait s'impliquer pour cette cause pour le secteur ouest.

Un gros merci pour ces dons que vous faites depuis 8 ans déjà.

Je vous invite à poursuivre la cueillette même en cette période difficile de pandémie, car nous pourrions recueillir les soutiens-gorge en temps opportun.

Je vous souhaite un avenir plus prometteur. Je vous invite à respecter les consignes de Santé Canada ainsi que la distanciation sociale et le lavage des mains. Lorsque vous sortez à l'extérieur, nous encourageons le port du masque afin de nous protéger et de protéger également les autres personnes.

Que la période estivale soit à la hauteur de vos attentes dans le respect des consignes qui nous sont imposées en espérant vous revoir bientôt victorieux et fiers d'avoir vaincu ce virus.....

Jean-Louis Côté, Comité Environnement

Aide aux aînés

L'aide fédérale d'urgence aux aînés doit être le début d'une action permanente pour les sortir de la pauvreté. L'Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec (AREQ-CSQ) revendique une hausse de la pension de sécurité de la vieillesse (PSV) et du supplément de revenu garanti (SRG) depuis longtemps. Or, le gouvernement nouveau fédéral annonce aujourd'hui un paiement unique pour cette année, d'un montant maximal de 500 \$. Ainsi, l'AREQ se dit satisfaite de voir une aide financière aux aînés en temps de crise, mais exhorte le gouvernement fédéral à maintenir cette hausse nécessaire à la qualité de vie des aînés au-delà de la pandémie.

« Cette hausse est un gain significatif pour les personnes aînées en situation de vulnérabilité financière. Les aînés qui reçoivent le maximum de la PSV et du SRG ont 18 000 \$ par année, ce qui est en dessous du seuil de la pauvreté. C'est inacceptable. Une société aussi avancée que la nôtre doit prendre soin de celles et ceux qui y ont contribué toute leur vie. Cette hausse ne doit toutefois pas disparaître après la pandémie pour les appauvrir à nouveau. Le coût de la vie ne baissera pas, lui », souligne Lise Lapointe, présidente de l'AREQ.

Rappelons que l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) vient tout juste de publier des données importantes sur le revenu viable au Québec. Selon la municipalité, il s'élève entre 24 083 \$ et 32 682 \$ après impôt pour une personne seule. Ainsi, une personne de 65 ans et plus qui a droit seulement à la PSV et au SRG dispose d'un revenu inférieur au revenu viable, avec un manque à gagner de près de 10 000 \$ par année.

20 M\$ pour des projets communautaires

Par ailleurs, l'AREQ accueille favorablement l'annonce de 20 M\$ supplémentaires dans le programme Nouveaux Horizons. L'objectif sera de réduire l'isolement des aînés, d'améliorer leur qualité de vie et de les aider à maintenir un réseau de soutien social.

« Les personnes aînées ont particulièrement souffert du confinement. Il sera nécessaire de soutenir les organismes et les intervenants sur le terrain afin de venir en aide aux personnes aînées qui souffrent d'isolement et dont les conditions de santé physique et psychologique peuvent s'être détériorées sérieusement durant cette période », affirme Mme Lapointe.

Samuel Labrecque, conseiller en communications

Cell. : 418 802-1357/courriel : labrecque.samuel@areq.lacsq.org

Prestation d'urgence aux aînés

C'est dans la semaine du 6 juillet que le versement unique de la prestation d'urgence aux aînés sera fait par le gouvernement fédéral.

Le paiement pour les personnes âgées fournit une aide sous la forme d'un paiement unique :

- 300 \$ pour les personnes âgées admissibles à la pension de la Sécurité de la vieillesse; et
- 200 \$ supplémentaire pour les personnes âgées admissibles au Supplément de revenu garanti.

Cette mesure donnera un total de 500 \$ aux personnes âgées qui reçoivent à la fois la pension de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti, et les aidera à couvrir les coûts accrus causés par COVID-19.

Le paiement est automatique. Il n'y a donc pas de demande à faire.

Informations tirées de : Emploi et Développement social Canada

Responsables des dossiers régionaux

Conseil sectoriel

Assurance : Yvan Néron 418-665-7282 yvanneron@hotmail.com	jlcote35@hotmail.com Retraite : Hélène Bergeron Cell : 418-633-6545 hel_bergeron@hotmail.com
Condition féminine : Poste à combler	Sociopolitique : Ginette Perron 418-435-3270 ginette.perron@hotmail.fr
Condition masculine : Wilfrid Custeau 418-822-1039 wilfrid.custeau@outlook.com	Fondation Laure-Gaudreault : Gisette Bergeron 418-439-0758 gisettebergeron@videotron.ca
Environnement : Jean-Louis Côté 418-435-2575 Cell. : 418-617-9409	

Présidente : Brigitte Fortin 418-617-9342 brig.gilles@gmail.com
1re vice-présidente : Francine Tremblay 418-665-7409 9franctremb9@gmail.com
2e vice-présidente : Ginette Perron 418-435-3270 ginette.perron@hotmail.fr
Secrétaire : Raymonde Bergeron 418-665-6523 rbpps@videotron.ca

Autres bénévoles

Chaîne téléphonique : Suzette Bergeron (est), Ginette Perron (ouest)
Comité environnement : Jean-Louis Côté, Lisette Simard, Constance Tremblay
Décès : Yolande Lapointe, Ginette Perron
Entraide - solidarité : Gisette Bergeron (est), Jeanne-Mance Desgagnés (ouest)
Comité des aînés : Raymonde Bergeron, Hélène Bouchard, Renée Bouchard, Gisette Bergeron, Angeline Demers
Internet : Jean-Louis Côté, Jean-René Tremblay
Journal : Brigitte Fortin, **Mise en page** : Maurice Deschênes et Benoît Boivin
Imprimerie : SEC, Caroline Audet
Envois postaux : Raymonde Bergeron.
Photographies : Angeline Demers et Benoît Boivin
Réservations : Membres du CS
Site web : Maurice Deschênes, Jean-Louis Côté
Téléphonistes : Marie Audet, Marthe Audet, Hélène Bergeron, Raymonde Bergeron, Suzette Bergeron, Claire Bouchard, Suzanne Carré, Jeanne-Mance Desgagné, Mariette Duchesne, Carmen Gaudreault, Jean-Guy Girard, Louise Harvey, Yvan Harvey, Yvon Ménard, Florence Morin, Ginette Perron, Francine Tremblay, Ghislain Tremblay, Jean-René Tremblay, Thérèse-Rachel Tremblay, Hélène Turcotte

Trésorière :
Suzette Bergeron
418-202-0587
suz.berger@hotmail.com

1er Conseiller :
Benoît Boivin
418-435-5435
benboi20@hotmail.com

2e Conseiller :
Jean-Louis Côté
418-435-2575
Cell : 418-617-9409
jlcote35@hotmail.com

Nous vous invitons à consulter notre site web

<http://charlevoix.areq.lacsq.org>

Il contient plein d'informations intéressantes !